Bandes

Du 28 mars au 2 avril 2025
Durée 2 h 30, Nouvelle salle

Une création d'**Animal Architecte**

Très librement inspiré de *Lipstick traces, une histoire secrète du XXeme siècle,* de Greil Marcus, avec la complicité des éditions Allia.

Conception, écriture et mise en scène
Camille Dagen

Scénographie, costumes
et collaboration artistique
Emma Depoid

Animal Architecte est dirigée en binôme par Camille Dagen et Emma Depoid.

Avec **Camille Dagen, Théo Chédeville, Hélène Morelli, Roman Kané, Thomas Mardell**

Dramaturgie
Mathieu Garling

Collaboration en jeu et mise en scène
Lucile Delzenne

Régie générale et plateau
Edith Biscaro

Création et régie lumière
Sébiane Falk-Lemarchand

Compositeur
Kaspar Tainturier-Fink

Création vidéo
Germain Fourvel

Régie vidéo
Emma Depoid

Régie son
Félix Philippe

Collaboration artistique et soutien en son
Saoussen Tatah

Avec la complicité d'**Aclin Marah, Pauline Haudepin, Baptiste Loreaux**

Production
Mélanie Charreton / O.u.r.s.a M.i.n.o.r, Hélène Barillot

Production, diffusion reprise 2022
Cécile Jeanson

Production, administration création 2021
Bureau Formart

Production Animal Architecte
Production création 2021 Animal Architecte et Bureau Formart

Coproduction Maillon Théâtre de Strasbourg - scène européenne, Théâtre Olympia - CDN de Tours, la Comédie - CDN de Reims, Le Tandem - scène nationale Arras-Douai, Le Phénix - scène nationale Valenciennes

Avec l'aide à la production de la DRAC Grand-Est et de la Ville de Strasbourg

Avec le soutien du Fonds de dotation création Porosus et de La Loge hors-les-murs

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages, du Théâtre de Gennevilliers, centre dramatique national, de La Fonderie / Le Théâtre du Radeau, du Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne

Accueil en résidence le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national «Art et création» de Saintes

Action financée par la Région Île-de-France - Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE)

L'association *Animal Architecte* est soutenue et accompagnée par la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est – ministère de la Culture, au titre de l'aide au conventionnement.

La MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France — ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.

Partenaires médias

MC93.COM 01 41 60 72 72

MC93 maison de la culture de Seine-Saint-Denis Bobigny

La Commune de Paris, le situationnisme, la Nouvelle Vague, ou le mouvement punk : où en sont les promesses de bouleversement jaillies depuis la fin du XIXe siècle ? Sur un plan très intime ou collectif, cinq trentenaires mènent une réflexion théâtrale, inquiète et drôle, intelligente et sensible.

Dans une furieuse envie de crier le refus du monde tel qu'il va, ils et elles redonnent vie à ces bandes organisées, animées par un élan de subversion exubérant, par un besoin fiévreux de renverser l'ordre établi. Que peut le passé au présent, qui sont nos amis morts ? Librement inspiré du livre *Lipstick Traces : une histoire secrète du XXe siècle* de Greil Marcus, ce deuxième spectacle très inventif de Camille Dagen procède par collage intemporel de séquences, porté par deux comédiennes et trois comédiens saisissants de justesse dans de multiples incarnations.

2024 - 2025

Bandes

Camille Dagen & Animal Architecte

Théâtre — création 2020

BANDES c'est le geste de tisser ensemble des morceaux de temps et de vie a priori totalement opposés, d'arracher les pavés pour construire une piste de danse.

Une bande de cinq acteurs les plus différents possibles, fortement au présent, ancrés.

Ça parle de la jeunesse, de tout ce que la jeunesse tente d'être et de ne pas être.

Des femmes incarneront des hommes ; il ne s'agira pas de « jouer aux situs » sur un mode réaliste ou bien documentaire.

Ça parle de gens vivant à des époques différentes et à des endroits différents, des gens fascinants utilisant des moyens d'action différents mais qui ont en commun cette étrange manie : se montrer infiniment exigeants envers le monde, mais n'appuyer leur véhémence que sur des armes poétiques.

Les fragments narratifs apparaîtraient soudain à partir du présent, jailliraient d'une structure performative ancrée dans le présent réel de la représentation.

Ça parle du fait que tout est possible, c'est-à-dire du fait que n'importe qui peut monter un groupe de rock, de punk, faire quelque chose, sortir de sa léthargie, trouver des amis.

Rien n'est sans le public : nous sommes du même temps – un temps réel. Lutter contre la passivité des deux côtés de la scène.

BANDES part de cette énergie bizarre qui combine une immense colère et un rêve naïf.

Donc s'adresser aux gens. Les entraîner ensemble avec nous dans une histoire lorsqu'on y plonge, dans une expérience lorsqu'on la fait devant eux. Un spectacle avec de la sueur et peut-être de la magie mais pas d'illusion.

Ça traduit des moments de jouissance, des moments inédits, des moments de liberté. Toutes ces choses qui échappent à la forme de la marchandise – l'écoulement du temps, la vie, les instants décisifs, l'ondulation électrique de la mémoire –, tenter de les restituer autrement que comme des marchandises, des photos-souvenirs.

Observer les règles de l'espace pour les détourner. À partir des contraintes, faire jaillir des mystères. Se demander tout ce à quoi peut servir un mur.

BANDES parle de la frustration. De la sensation de voir passer devant soi un monde invivable et de la nécessité d'y faire sa vie ; aussi, de l'impression de ne pas savoir comment s'y prendre autrement qu'en faisant émerger des œuvres d'art tout en pressentant qu'elles ne changeront pas grand-chose, sinon qu'elles iront peut-être grossir le marché qui les récupèrera.

De la musique, certainement, du bruit, toutes les musiques, des voix et la radio - leur entrechoquement dissonant, comme un collage dada.

BANDES parle de l'échec, de la peur de l'échec et de la nécessité de l'échec. Ça parle du suicide de Guy Debord, de la fin des amitiés, des changements d'identité, ça parle de la difficulté à se retrouver et s'unir autour d'une sensation commune. Ça cherche à comprendre : pourquoi les bandes finissent-elles par se séparer ?

BANDES est un spectacle dur.

Finissent-elles forcément par se séparer ?

BANDES est un spectacle drôle.

Dans quel monde finissent-elles forcément par se séparer ?

BANDES est un spectacle critique.

BANDES parle du fait que l'histoire est aujourd'hui, est en mouvement, est dans nos corps quotidiens, dans notre manière de bouger. Du fait que choisir quels disparus sont encore nos contemporains est un acte décisif. Ça parle de l'histoire, des générations qui passent, des pères qui cherchent en vain leurs enfants perdus, leurs héritiers manqués, et vice versa.

BANDES est un spectacle critique,

non au sens d'une sentence négative, mais au sens de la volonté d'ouvrir d'autres possibilités, de leur imaginer un corps.

BANDES parle du XXe siècle, de ce siècle au bout duquel nous, nous sommes arrivé·es ; ça voudrait raconter quelque chose de comment ce sont ces vies-là qui nous ont été faites. Pour éclairer un peu ce qu'on pourrait en faire – ou plutôt : et comment.

La combinaison de techniques mixtes et de soudaines ruptures de ton et de temporalités. L'humour du carambolage,

un texte vif comme un bolide par-dessus une calme danse de couples mal assortis.

Un concert violent bâti sur une conférence.

Camille Dagen, Emma Depoid,
Notes d'intention, 2021

Camille Dagen

Camille Dagen est comédienne et metteuse en scène. Après des études de théâtre et philosophie, elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2014 en section jeu. Elle fonde avec la scénographe Emma Depoid la structure *Animal Architecte* en 2017, autour du désir de développer des formes théâtrales et performatives, conçues et écrites par Camille à partir de matériaux hybrides, en faisant dialoguer dramaturgie de plateau et dispositif scénographique et technique. *Durée d'exposition*, le premier spectacle d'*Animal Architecte*, structuré à partir d'un manuel de photographie argentique, reçoit de nombreux prix, il tourne en France et en Europe depuis 2018. Camille Dagen travaille par ailleurs comme comédienne et performeuse. Elle a travaillé notamment avec Julien Gosselin, Joris Lacoste, Vanessa Larré, Noémie Ksicova et Zone Poème.

Emma Depoid

Emma Depoid est scénographe et costumière. Elle étudie les arts appliqués aux écoles Boulle et Duperré avant d'entrer au Théâtre National de Strasbourg en section scénographie et costumes. Au cours de sa formation elle travaille notamment avec Lazare, Julien Gosselin, Delavallet Bidiefono, Fabrice Murgia et Guillaume Vincent. En parallèle des créations d'*Animal Architecte* qu'elle co-fonde avec Camille Dagen, Emma Depoid collabore en qualité de scénographe et costumière en particulier avec Kaspar Tainturier-Fink, Le Collectif Marthe, Aurore Déon, Eddy D'Aranjo, Anna Noziere et Zone Poème.

Cette saison, Camille Dagen et Emma Depoid ont créé avec *Animal Architecte* *Les Forces vives* d'après Simone de Beauvoir à l'Odéon — Théâtre de l'Europe.